

# Longicorne noir

---

L'ASSOCIATION  
DES PRODUCTEURS  
D'ARBRES DE NOËL  
DU QUÉBEC  
inc.



**Nom anglais :Whitespotted sawyer**

**Nom latin :Monochamus scutellatus (Say)**

## Généralités

La distribution de cet insecte perceur au Québec est générale. Ses populations se multiplient dans les endroits où les coupes forestières sont intenses et où les peuplements de résineux sont âgés ou affaiblis par des épidémies d'insectes, des feux ou chablis. On le retrouve également en grand nombre dans les empilements de bois laissés sur place, dans les tas de rebuts d'arbres de Noël et à l'intérieur des murs construits en bois rond non écorcé. Ses hôtes sont les épinettes, les pins, le sapin et parfois le mélèze.

## Identification

Adulte Ressemble à un gros barbot noir avec de longues antennes. Une tache blanche à la base des élytres est bien visible; mesure en moyenne 35 mm. Larve Blanchâtre, sans pattes, de forme allongée et légèrement aplatie; tête brun rougeâtre; 40 à 50 mm de longueur à son plein développement. Oeuf Blanc, ovale, 0,9 mm sur 3 mm.



Longicorne adulte



Larve de Longicorne

## Cycle biologique

Le cycle évolutif de cet insecte s'étend normalement sur trois années. Les adultes sont actifs à partir du début du printemps aux premières grandes chaleurs du mois de juin. Les femelles adultes déposent leurs oeufs pendant l'été dans les fissures naturelles de l'écorce sur les troncs, principalement à la fourche des grosses branches. Après l'éclosion des oeufs, les jeunes larves se nourrissent à la surface du bois, juste sous l'écorce. Elles expulsent à l'extérieur une partie de la sciure produite à mesure qu'elles progressent dans leurs galeries. Au premier automne, les larves s'enfoncent un peu plus dans le bois en creusant une galerie ovale pour y passer l'hiver. Au printemps suivant, elles recommencent à creuser dans le bois mais elles se dirigent vers le coeur de l'arbre, perpendiculairement aux vaisseaux du bois, pour revenir vers la périphérie vers la fin du deuxième été. Elles creusent à cet endroit une chambre pupale où elles vont hiverner et se transformer en adulte au printemps de la troisième année. Les sciures du forage expulsées à l'extérieur deviennent alors très visibles en s'accumulant en petit tas au pied des arbres ou des billes attaquées. Les adultes sortent à l'extérieur en se forant un trou circulaire à travers l'écorce.

## Dégâts et symptômes

Les premiers dégâts du longicorne noir sont causés par les adultes lorsqu'ils s'alimentent de l'écorce tendre des nouvelles pousses du sapin. Cette activité entraîne souvent la mort de l'extrémité du rameau dont le feuillage tourne au rouge brique. En cas d'attaques importantes, les jeunes sapins sont fortement endommagés et leur vie peut devenir sérieusement en danger. En général, les galeries causées par les larves sont sans conséquence pour l'ensemble de la production des arbres de Noël étant donné la très grande vigueur de ces jeunes arbres.

## Dépistage

La présence de nombreuses jeunes pousses rougies un peu partout dans la plantation est le premier indice de la présence de cet insecte dans les alentours. Les blessures d'alimentation bien visibles sur l'écorce des rameaux confirmeront sa présence. Si des amoncellements de déchets de coupes ou de sapins morts sont à proximité, le diagnostic sera facilement confirmé.

## Mesures préventives et moyens de lutte

On ne saurait trop insister sur l'importance d'une bonne sanitation des plantations et gestion des déchets de coupes afin d'éliminer le danger d'une prolifération de cet insecte perceur. Il faut se rappeler que ce groupe d'insectes secondaires a son importance dans les milieux naturels dans la mesure où il contribue à assainir les vieux peuplements forestiers, à décomposer les arbres morts et à remettre au sol les éléments minéraux et organiques dont ils sont constitués. Si les dégâts sont constatés, la taille des arbres permet de supprimer la plupart des pousses atteintes.







Ce projet a été réalisé par l'*Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec* avec le support du *Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec* dans le cadre du programme d'aide à la promotion Entente auxiliaire Canada-Québec pour un environnement durable en agriculture

**Réalisation :** Envirocom inc.

**Recherche et rédaction :** Gilles Bonneau, entomologiste (Ministère des Ressources naturelles)

**Photos:** Ministère des Ressources naturelles du Québec, Direction de la conservation, Lina Breton